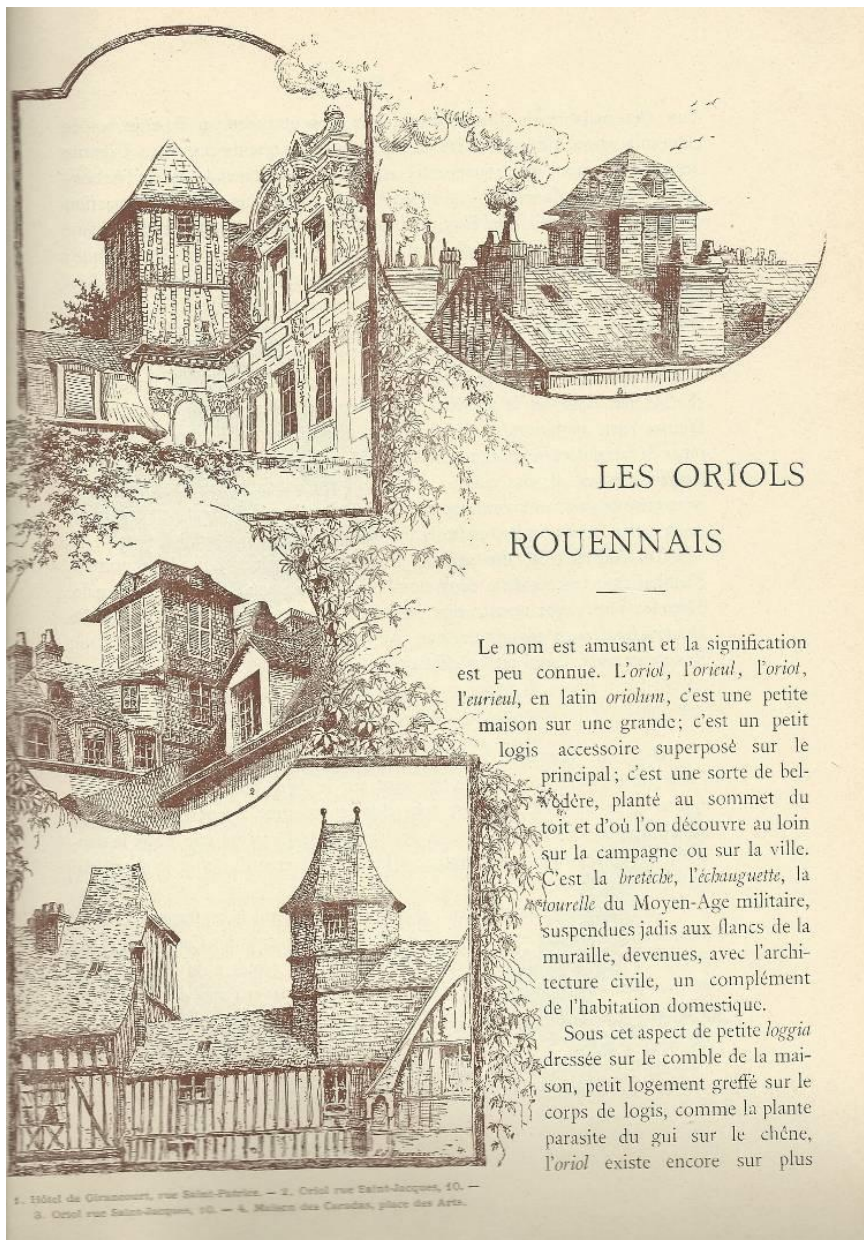


Les Oriols à Rouen

Aux XVe et XVIe siècles, le mot oriol désigne une petite pièce percée de fenêtres donnant des vues sur les alentours, un « *belvédère estant au-dessus de l'escalier* » ; le commandant Quenedey constate dans son livre sur *l'Habitation rouennaise* (1926) que l'oriol prit ensuite plus d'importance avec l'agrandissement de l'escalier, jusqu'à devenir une véritable construction indépendante au XVIIIe siècle, et qu'il est créé de préférence au sommet des escaliers droits ou à deux noyaux.



Première page de l'article de Georges Dubosc,
dans le bulletin des Amis des Monuments Rouennais de 1901.